

Sortie de l'album Qui comme Ulysse fin 2020

Heureux ! Presque comme Ulysse...

*Album magnifique d'invention et de découverte des interactions d'une voix et d'une basse à l'image de la voix des sirènes à laquelle s'oppose la basse d'Ulysse. Le souffle puissant des alizés impose son rythme parfois effréné dans les entrelacs invisibles des sons entremêlés. J'ai reçu l'album ce matin, un élégant coursier me l'a amené. Depuis, je l'écoute en boucle pour l'écriture poétique, qui est la mienne, d'un nouveau livre, L'Amour ne meurt jamais !
Merci Carole, merci Jack, vos inventions sont un formidable terreau pour ma pensée en suspens...*

Philippe Brenot, 25 août 2020.

Psychiatre, anthropologue, sexologue et éditeur

Qui comme Ulysse

Jazz, Free-Jazz, chanson, surréalisme, et images.

Invitation à prendre le temps



<https://www.simontocah.fr>

du 4 au 14 juin
2020

Jazz 360

Festival
aux portes de
l'Entre-deux-Mers

Création graphique : Lysse Badore

Retrouvez l'entrejazz des artistes programmés puis reportés en 2021...

Entretiens réalisés par Carole Simon-Tocah

Notre chaîne Youtube JAZZ360

Musicienne, musicien, quel est votre rôle dans la cité ?

Entrejazz de Sébastien Arruti
IEP quartet + Strings, 04/06/2020 reporté



IEP4tet & Strings : "Bransle et Variations Anachroniques"



Lily Westphal
Happy Devils, 05/06/2020, reporté



Happy Devils : "Is you is or is you ain't my baby"



Carla Gaudré, Dorian Dutech
Høst, 05/06/2020, reporté



Høst : "Went"



<https://www.jazz360.fr>

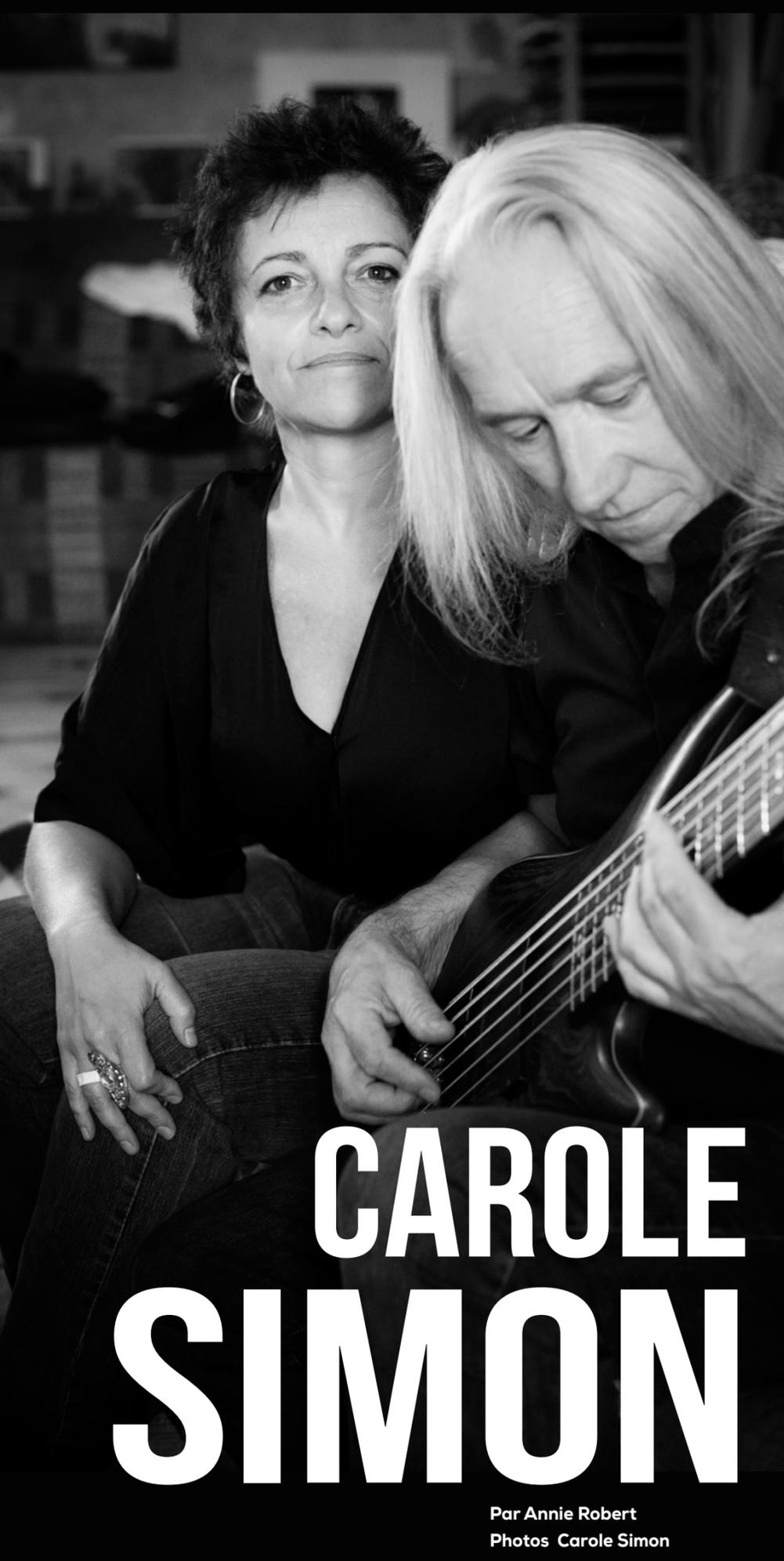
Le nuage de mots feed-back

Personnellement j'ai apprécié le ton de ces **entretiens** comme des **confidences**, des **histoires de rencontres**, de parcours qui nourrissent des préférences musicales. Comme les conférences jouées cela me permettra d'**aborder le concert live avec une attente** plus personnalisée. J'ai aussi trouvé très **belles les réponses** concernant la place de l'**artiste** dans la cité.

C'est sympa et original, comme une **rencontre** avant ou après concert pour deviser de l'**air du temps**... Une rencontre **éphémère** que le public ne peut pas (toujours) avoir.

Intéressée, touchée, curieuse, amusée, envie de **rencontrer** l'artiste en vrai ! Sincère, explicatif, technique, spontané, émouvant, tendre, musical, **envolées**, **original**, **convivial**, **solidaire**, **militant**, **revendicatif**, **impliqué**, **ouvert**, **politique**, **visuel**, **social**, **collectif**, **multiples**. **Art**, **Beauté**, **Gaîté**, **CŒUR**, **sensualité**, corps, monde, cité, **société**, **chance**, culture, harmonie, émotion, rêve, vocation, **idées**, plaisir, **joie**, **langages**... **Transmettre**, cultiver, devoir, ouvrir, divertir du quotidien, chanter, s'amuser, partager, réfléchir, éduquer. **Musiques**: surprise, envoûtée, emballée, **envie de danser et de chanter**, joyeuse, **revigorée**, curieuse, **enrichie (techniquement)** ...

J'y pensais hier soir en me disant que (s'il n'y avait pas eu le Covid) on sortirait un peu **rincés** de ces quelques jours d'intenses activités physique, intellectuelle et émotive et que finalement cela m'avait beaucoup manqué même si je me passe facilement des courbatures. **Quant à cette série de rencontres (...)** un mot me vient à l'esprit : **diversité**. Et c'est cette diversité qui est intéressante voire passionnante. Diverses façons de concevoir le processus de **création** pour certains **préétabli**, pour d'autres opérant dans le **mouvement** même de la composition. Divers aussi dans leur **sensation** ou **représentation** de l'artiste dans le monde qui leur apparaît. Divers et c'est heureux dans ce qu'ils pensent être leurs **influences**. Divers et touchants dans la mise en mots de leurs sensations, sentiments et opinions soit que ces mots leur viennent aisément soit qu'il faille parfois procéder à un **accouchement quasi socratique**. J'ai aimé qu'apparaissent des **dubitatifs(ves)**, des **rebelles**, des **modestes** (vrais ou faux), des **taiseux** et des **bavards**, des **malins** et des **naïfs** car pourquoi les musiciens ne seraient pas comme le reste des humains. Ah si ! Mais je peux me tromper. Je n'ai pas vu de **méchants**.



CAROLE SIMON

Par Annie Robert
Photos Carole Simon

Le temps et le discours.

C'est une maison bleue, non pas adossée à la colline mais adossée à la Garonne qui nous ouvre ses portes : une maison de vie, avec chien affectueux, chat roulé en boule et chevreuils dans le jardin. Mais aussi une maison de travail dont le studio d'enregistrement et de répétition au premier étage résonne des énergies de la voix de Carole Simon et de la basse de Jack Tocah.

Rencontre avec Carole Simon, chanteuse, vocaliste et professeure devant un bon café noir.

“J’ai commencé le chant vers la fin des années 80, auprès de Joseph Ganter et de son école et très vite, j’ai chanté pour lui et pour d’autres musiciens un répertoire de standards que j’apprenais dans la tradition orale. Je n’ai pas fait de conservatoire, pas d’école à proprement parlé. Mais de nombreux stages et j’ai appris sur le tas auprès de grands musiciens au hasard des rencontres et des projets (Bernard Maury, Mark Murphy et Michèle Hendricks en particulier). Ils ne m’ont pas ménagée parfois mais c’était un cadeau formateur. L’apprentissage du solfège, de l’harmonie et de la composition est venu bien plus tard pour moi, comme une nécessité de comprendre la musique, dont le chant n’est qu’une veine. D’origine espagnole, je suis issue d’un milieu populaire et c’est par la danse que

je suis entrée dans la musique et le chant.

Pourtant assez rapidement, j’ai senti que la pratique du standard ne me satisfaisait pas tout à fait, il y manquait, au regard de mes origines, un rapport à l’art que je n’identifiais pas vraiment à l’époque. J’avais la nostalgie de cette émulsion qui consistait à bâtir un spectacle complet, cette magie sanctuarisée de la création scénique que j’avais connu avec la danse.

En 97, j’ai enregistré Mektoub mon premier CD, (avec entre autres Serge Moulinier et Christophe Jodet), une espèce de brouillon que j’adore, un peu mal ficelé mais dans lequel j’ai osé des choses pour la première fois, pressentant que tenter la virtuosité ne suffisait pas à porter un discours. En 2001, avec Serge Moulinier, nous avons sorti un album entre Espagne et Jazz intitulé Barco, une commande qui paradoxalement a débouché sur une belle série de concerts. J’ai continué à écrire et j’ai produit en 2007 Paris Madrid, avec des compositions personnelles. J’y prends le risque d’un chant fragile pour poser des mots sur mes origines. Les musiciens qui étaient avec moi (William Lecomte, Acelino de Paula, Pierre François Dufour, Serge Balsamo et Marc Berthoumieux) sont rentrés dans mon rêve, l’ont fait éclore et j’ai vraiment eu l’impression de naître à la création lors de cet enregistrement. Je suis quelqu’un qui travaille lentement, qui ne sait pas toujours “courtoiser” le métier (je le dis sans mépris) et puis j’ai des enfants et comme c’est le cas pour pas mal de femmes souvent, il m’a fallu respecter des priorités et donc renoncer pour

m’alléger. Je n’ai pas renoncé à l’art, j’ai simplement renoncé à faire vite, à me produire beaucoup. Je n’en ai ni remords, ni regret : juste plein de projets essentiels.

Je prends donc mon temps pour créer mes textes, travailler la poésie, les sons et le rythme. Je ne me mets ni pression de temps, ni de gloire. Ma réussite, ce sont les mots de ceux qui me laissent croire que mon travail les a touché. Créer est un besoin vital, et je planche sur un spectacle complet avec un vrai travail des lumières, de la scène, de l’image. En ce moment avec Jack Tocah, mon compagnon, nous travaillons à un duo basse/voix, très open sur tous les styles. Certains morceaux sont en cours de création, d’autres sont déjà finalisés mais nous prenons le temps de développer notre discours, de le peaufiner, d’en être heureux. Notre rapport distancié au temps nous le permet : nous vivons pleinement l’âge d’après la jeunesse.

Nous venons aussi d’ouvrir chez nous des ateliers de jazz vocal, certains pour débutants et d’autres pour personnes plus avancées. On y travaille en plus de la technique vocale, la rythmicité fine, les débits attenants aux différents styles, l’écoute gustative et clairvoyante. C’est une belle aventure qui commence. Et j’aime ces aventures si denses, sans ronronnements. D’ailleurs nous avons écrit sur notre site une phrase qui nous tient à cœur :

“L’art sous toutes ses formes, et tout ce qui œuvre à donner du sens à l’existence, en général, nous interpelle profondément. C’est déjà une longue histoire, entre nous et la vie.”



Des petites questions à l’impromptu.... (très impromptues...)

Un souhait à formuler :

La victoire intime et généralisée du fertile et du vulnérable

Une inquiétude à éloigner :

le chaos promis à nos petits enfants

Une rencontre à souhaiter :

notre manager

Un renoncement à éviter :

mon asymptotique idéal

Une folie à faire :

créer en toute liberté

Je suis arrivée à la maison bleue sous la pluie et le brouillard, j’en suis repartie sous le soleil.

Il y a parfois des magies qu’il vaut mieux ne pas chercher à comprendre....c’était sûrement le café...

Pour écouter, découvrir Carole Simon

<https://youtu.be/hiKW5u616fU>

<https://youtu.be/W2m95WeiO94>

Pour découvrir les ateliers de jazz de l’éléphant9

<https://www.simontocah.fr>

Par Annie Robert

MERVEILLEUSE CAROLE SIMON

29 avril 2018 | Chroniques de concerts | ★★★★★



par Philippe Desmond, photos Thierry Dubuc.

La Caillou, Bordeaux le 27 avril 2018.

Si on veut entendre **Carole Simon** il faut être à l'affût, la chanteuse est rare, trop. Un choix me confiera t-elle, déchirant mais pensé, motivé. Tournant dans sa vie quand elle voit son rêve de chanteuse confronté aux réalités souvent difficiles de jazz singer en France, la routine des standards, les clubs improbables... Carole est une vraie artiste, tellement qu'elle va renoncer avec douleur à l'être – pas complètement, heureusement pour nous – bifurquant vers le fameux vrai métier sur lequel chaque musicien se voit questionné par ceux pour qui la musique n'est pas une chose sérieuse si elle ne sort pas de leur télé ou de leur autoradio... Carole continue quand même à travailler son chant et je peux vous dire que ça s'entend.

Hier soir elle a illuminé le **Caillou de Jardin Botanique** de sa voix, de sa présence et de son charme. Elle avait choisi d'être accompagnée par trois copains que nous connaissons très bien et apprécions également énormément. Au piano **Lionel Fortin** lui aussi assez rare et **Dominique Bonadéi** à la basse électrique avec **Philippe Valerino** à la batterie, les deux compères d'Alfraty. Le troisième n'était pas loin mais devant une assiette au lieu d'un clavier, prêt à rentrer en cas de défaillance du pianiste titulaire, mais il n'y a pas eu besoin de coaching et Francis Fontès est resté sur le banc des remplaçants !



Le répertoire choisi par Carole est basé sur un album de ses propres compositions enregistré il y a quelques années « **Paris Madrid** », ornementé de quelques standards. C'en est un qui ouvre le bal « **Summer Samba / So Nice** » et de suite on entend qu'elle est bien là, on ressent aussitôt son bonheur de chanter, de scotter, ce qu'elle fait si bien aussi.



Carole chante en Anglais bien sûr, comme toutes les chanteuses de jazz, mais surtout elle le fait en Français (son pays) et même en Espagnol (ses origines) et ça c'est un vrai bonheur. Qui c'est possible de ne pas cantonner à la langue d'Élla ou de Billie ! Ses propres paroles écrites dans la langue de... bougano qu'elle vitrine, sonnent si bien avec ses compositions de jazz, elle fait s'éveiller les mots, les cale sur les temps, les clique avec punch et justesse. « **Sobél** dans les Cristaux », « **A Montmartre** » (ah ces afflets d'oiseaux !) « **Les Papillons** », ... comprendre des paroles quand en plus elle sort belles et est un sens c'est aussi une émotion supplémentaire, mes avant bras et le coin de mes yeux peuvent témoigner. Comment des gens du système ont-ils pu laisser passer cette chanteuse au prétexte qu'ils avaient du mal à la faire rentrer dans leurs cases...

En Espagnol, alors « **Quizás, quizás, quizás** » bien sûr, mais aussi sa composition « **Youta** » où derrière le trio décole sur ce thème latino, notamment Lionel Fortin qui a choisi ce soir le son « **Fender Rhodes** » sur le piano numérique du Caillou. « **Je n'aime pas le son piano des instruments numériques** » me dit-il, ça tombe bien moi j'adore le son cristallin du FR. « **El Mio** » émouvant.



En Anglais, « **So Nice** » donc mais aussi « **Fever** » et une belle bagarre crépuscule avec le « **tambour** » de Philippe Valerino et les grondements de cordes de Dominique Bonadéi. Fièvre que la gestuelle de Carole nous fait monter, sa voix, sa façon de bouger, de vivre les chansons. Je laisse la parole à Fatima d'Action Jazz, car en ces temps un peu trouble où les rapports entre sexes opposés sont vite sujet à polémique je n'aurais peut-être pas osé dire que Carole Simon soit « **tellement femme** ». Magnifique version de « **Bye Bye Blackbird** » avec un trio en overdrive sur un arrangement de la version de Rachelle Ferné. « **Je t'ai plagée** » m'avoue t-elle malicieuse ! **Faut-il encore pouvoir...**



Deux compositions de Marc Berthoumiéux pour compléter un « **ricital** » époustouflant et « **That's All** » logiquement pour terminer ; nous on aurait bien continué toute la nuit...

Je repars avec un vialique de bonheur partagé entre l'envie d'apprendre à chanter comme ça et celle justement de ne pas apprendre tant le chemin doit être long et difficile – il faut – pour atteindre cette qualité... **Bye bye nightingale.**

La filiation directe entre la prosodie poétique et la mélodie de Claude Nougaro font partie de ses nécessaires leçons dont je ne cesse de me nourrir. La chair, le sang, la testostérone, toujours présents dans ses chansons sont, pour une femme qui veut les chanter, une gageure pas piquée des vers... Voici l'occasion d'être une femme bouillonnante, charnelle, sanguine, dans une posture qui relève de l'affirmation de soi plus que de la séduction: sur des mots d'homme, et quel Homme, ma voix... Valérie Chane-Tef me fait un bien beau cadeau en m'invitant à la rejoindre dans cette aventure. »

L'équipe rythmique est formidable de finesse et de talent, ça groove terrible, et c'est un bonheur de rencontrer un Monsieur VIEUSSENS.

« Nougaro, avant de le chanter, je l'ai écouté, entendu, vu, lu et aimé. Pour chanter ses textes d'homme, j'ai eu besoin d'incarner le personnage de « celle-qui-aime », qu'elle soit amante, épouse, frangine ou amie. Pour donner du sens à mes interprétations, j'ai imaginé une situation où c'est elle qui s'exprime: j'ai construit, pour les textes que j'ai retouchés (peu, surtout des pronoms, et un nom pour la rime), un personnage féminin qui lui répond avec ses mots à lui, comme on s'approprie les mots de celui qu'on aime, pour augmenter ses chances qu'il nous comprenne.

Dans Cécile, c'est la mère qui parle et qui donne sa bénédiction émue à une scène d'amour filial entre son compagnon et leur enfant, dans « Le chat », c'est la bonne copine qui se moque gentiment de son pote-frangin galérien de cœur, dans « Une petite fille », c'est le désarroi de l'amoureuse infantile, en manque de père symbolique, en besoin de rassurance permanent, qui répond à son complément amoureux, goujat, égocentrique.

Tout ça, c'est de l'amour dans tous ses états. J'essaie de montrer que tout ce que peut dire un homme à une femme trouve son exact écho chez sa partenaire: la maladresse, la violence, la lâcheté, l'orgueil, l'égocentrisme, la noblesse, la tendresse ne sont le monopole d'aucun des deux sexes. L'expérience m'a montré que c'est extrêmement bien partagé, contrairement à une forme de répartition traditionnellement annoncée, attribuant le courage, l'abnégation, la naïveté et l'hystérie du côté féminin, et l'assurance, la force, la brutalité et la lâcheté du côté masculin. Ma posture s'oppose à cette idée commune. Y en a pas un pour rattraper l'autre. Et pourtant, si le monde est monde, c'est bien qu'il y en a suffisamment qui doivent arriver à se rattraper de temps en temps. En tout cas, j'apprécie de trouver ici l'occasion d'évoquer cela. »



Carole Simon

CONCERTS JUIN 2012



Carole SIMON & le BEAU QUARTET PARIS MADRID

Carole Simon - vocal ; William Lecomte - piano ; Hervé Meschinot de Rlichemont - sax, flûte ; Acelino de Paula - basse ; Luis Augusto Cavani - batterie

Chanson Jazz en Français et en Espagnol. Carole SIMON, généreuse, virtuose, chante un voyage au cœur de ses doubles racines. Le BEAU QUARTET, (William LECOMTE - piano/ Raul MASCARENHAS - sax, flûte/ Acelino De PAULA - basse/ Luis Augusto CAVANI - batterie) anime de tout son puissant souffle ce répertoire, composé par Carole SIMON, arrangé par William LECOMTE et Acelino de Paula. Esthétiques jazz, latines et références à la musique d'Albeniz. "

J'aime 0

<http://www.deezer.com/fr/album/95493>

- Fermer

RETOUR LISTE

Les concerts du jour peuvent être commandés en ligne jusqu'à 18h. Appelez nous pour plus d'informations : infoline 33 (0)1 40 26 46 60



<https://youtu.be/7FZcJ8w63gA>

[//www.parisjazzclub.net/fr](http://www.parisjazzclub.net/fr)



FR EN f t i y

Carole Simon & Le Beau Quartet

Vocal



Mercredi 6 Juin 2012

20:30

Sunset

Tarif plein : 20 €

Tarif réduit : 18 €

Tarif adhérent PJC : 18 €



Partager



Tweeter



Démontrant une versatilité musicale impressionnante .Jazmin passe des mélodies les plus douces aux refrains les plus

Démontrant une versatilité musicale impressionnante, Jazmin passe des mélodies les plus douces aux refrains les plus endiablés.

<http://jazminsky.com>

Entrée : 17/12 €

22h : "Jazz"

EOUZ'GANG

Yves Eouzan batterie, **Séverine Eouzan** sax/flûte, **Mike Armoogum** basse, **Jerry Leonide** claviers/piano.

Crée par le batteur Yves Eouzan le quartet EOuz'GANG distille un mélange de jazz, de funk, et intègre des influences Africaines et Latines.

Une cohésion dont leur album "He is coming", est le fidèle reflet d'ailleurs salué par la critique : " Ils sont quatre pour un album très cosmopolite,ou plutôt que de jouer une salsa par ici,une samba par là, un funk ailleurs et du jazz par derrière, tous ces éléments se combinent avec une belle pertinence." F-R Simon, Jazz Magazine.

[\(index\)](#)

Vendredi 17 novembre 2006 à 22h

Entrée : 18/13 €

"Flamenco jazz"

Carole SIMON Quartet

Carole Simon chant, **William Leconte** piano/arrgts, **Serge Balsamo** guitare, **Luiz Augusto Cavani** batterie, **Acelino da Paula** basse.

" C'est chanté. C'est du jazz chansonné. L'album "Paris. Madrid ?" est en coueuse, on le peaufine, on le figole, et le "band" groove grave ! "

Le répertoire est très majoritairement original, mais au Baiser Salé, on honore toujours les standards, parce que... le lieu s'y prête !

*Le propos est de laisser émerger des racines une langue oubliée, mais qui a bien bercé. Laisser l'Espagne "pousser sa corne" contre les parois de l'oubli et faire, en hommage, une évocation personnelle d'une culture qui aurait été la mienne si ma famille n'avait pas émigré
C'est Paris qui aussi reçoit un vrai hommage, Paris point de départ, avec ses buttes et ses tours ; on peut monter et voir très loin, vers cette autre capitale mythique.*

<http://www.billetreduc.com/9311/evt.htm>

<http://carole-simon.com/raices/>

<http://www.myspace.com/carolesimon>

[\(index\)](#)

Samedi 18 novembre 2006

Entrée : 13/8 €

Samedi 18 novembre 2006

Entrée : 13/8 €



Ville, salle, artiste, évènement

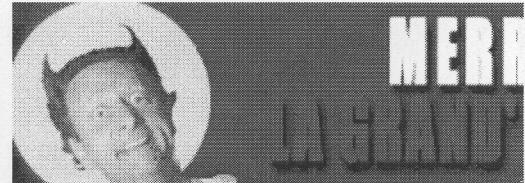
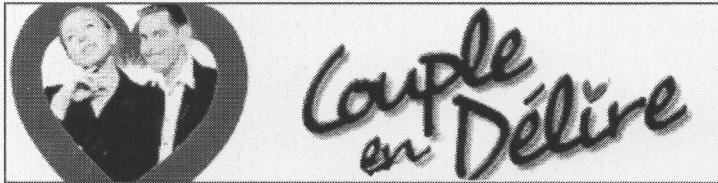
R

» Recherche avancée » Dernières critiques » Dernières mi

Invitations

Réductions

Ple



Accueil

Spectacles

Concerts

Soirées

Sport

Loisirs

Enfants

Classique Musique du monde Chanson Française Pop/ Rock **Jazz/Blues** Gospel Rap / R'n'b concerts Divers

Revenir à la page précédente



Tarifs et catégories

aucune date n'est disponible
actuellement pour cet évènement

Pour être averti des
nouveauautés
en avant-première,
inscrivez-vous
à l'alerte email
BilletReduc.com

Carole Simon

Fiche évènement

Critiques

Carole SIMON/vocal & compositions originales du jazz
français teinté spanish.

Il s'agit de présenter les archétypes et l'imagerie espagnole (Garcia Lorca pour la poésie rapproché de Saint Exupéry pour l'occasion, le flamenco, les morceaux célèbres du répertoire latin), et de les confronter à des créations issues de la musique jazz. Le propos est tenu en espagnol, mais toujours raconté, joué en français par la chanteuse de prime abord. Carole SIMON veut traduire les propos des poètes qu'elle chante et lire le message écrit derrière la « carte postale d'Espagne » que nous avons tous reçu un jour. Traduire la naïveté et la violence, le déchirement et la joie de vivre des diverses images trop vite cataloguées, jugées de façon manichéenne, par manque de connaissance de l'étranger déraciné. Pas de grenier aux souvenirs pour les enfants d'immigrés, mais un univers à conquérir, ou plus humblement, un endroit pour faire sa place où rien n'était prévu pour vous.

Elle se présente avec ses chaussures de Flamenco et interpelle rythmiquement, gestuellement l'imaginaire « hispanisant » de chacun. Ce n'est pas un spectacle de flamenco, mais un hommage respectueux à ses ancêtres, dans ce qu'elle a pu retenir de ses racines (RAICES) dont elle se sent chargée de transmettre et communiquer l'héritage, à travers son prisme de chanteuse de jazz, née en France. Une invitation au voyage, entre jazz, poésie, danse, chanson, et rythmes issues des musiques gitanes.

In « La Nouvelle République » lundi 8 août 2005

Jazz et flamenco s'accordent une danse Samedi soir, le public s'est massé pour le récital de Carole SIMON bâti sur les classiques espagnols orchestrés à la sauce jazz flamenco. Un beau moment.

Il fait bon samedi soir, dans les rues pavées de Bourges. Les promeneurs avancent avec nonchalance sur le parcours des Nuits Lumière. Ils parlent Anglais, Allemand, Italien, Néerlandais, Espagnol et même Français. « Tiens on dirait qu'il y a de la musique par là. » A deux pas du parvis de la cathédrale enfin dégagée de

E

Pour Tout

Jazz/Blues

Langue : es

Durée : 180

Note des ir

8 critiques

Donner

Artistes :

WilliamLec
BALSAMO/g
Paula/bass
DUFOURbat

E

Liens recon

vêtement fe

- bijoux - m-

- sous vête

chaussettes

Spectacles à

Spectacles à

In « La Nouvelle République » lundi 8 août 2005

Jazz et flamenco s'accordent une danse

Samedi soir, le public s'est massé pour le récital de Carole SIMON bâti sur les classiques espagnols orchestrés à la sauce jazz flamenco. Un beau moment.

Il fait bon samedi soir, dans les rues pavées de Bourges. Les promeneurs avancent avec nonchalance sur le parcours des Nuits Lumière. Ils parlent Anglais, Allemand, Italien, Néerlandais, Espagnol et même Français.

« Tiens on dirait qu'il y a de la musique par là. » A deux pas du parvis de la cathédrale enfin dégagée de voitures, la foule se fait dense. Sur scène, Carole SIMON, dans sa robe de gitane. « Elle est belle », murmure une dame à son mari du premier rang. L'homme ne répond pas, captivé depuis vingt minutes par les danses et facéties de la chanteuse.

Une création pour Bourges

Mais Carole Simon est aussi conteuse. Entre les morceaux, elle nous emmène sur les traces du Petit Prince de Saint Exupéry. S'attarde sur les poème de Federico Garcia Lorca. La musique est jazz, la danseuse « gitana », la conteuse poète, et la chanteuse s'engage dans des variations de voix à donner la chair de poule. Un spectacle tout en espagnol, « à la demande de Michel Pobeau, directeur d'un été à Bourges ». « Il devait trouver affreux mon accent anglais », rit-elle. Avant de remercier le public de son attention et de la gratifier d'une confidence, « c'est une création pressentie pour la première fois à Bourges. »

Et c'est vrai que les reprises et les compositions de Carole SIMON avaient de l'allure. Une voix capable de danser dans les octaves. Et, moment de grâce, la chanteuse s'élanche dans « Paloma », coucou rou-coucou. Une orchestration proche de celle du crooner brésilien Caetano Veloso, ressuscité par le film de Almodovar « Parle avec elle ». Les spectateurs dégustent le nectar vocal. Carole Simon a la prestance et le timbre d'Ampanoïa, la chanteuse espagnole souvent comparée à Manu Chao. Le public retient son souffle, les « bravos » pleuvent à la fin du morceau. Et le public en redemande après un « Quizas » doux et suave, telle une Nat King Cole en jupon aux allures de Sévillane.

Samedi soir, le public est resté, il a apprécié. C'est beau une femme qui chante la nuit.

Emmanuel DANIELOU

In « Le Berry » lundi 8 août 2005

Une berceuse nommée Carole Simon

MAGIE. Avec ses musiciens, Carole Simon a emmené le public berruyer à Cuba et en Espagne. Le pouvoir de la musique.

Une soirée comme on les aime. Un cadre idéal, deux guitares, une batterie, un piano et une voie magique.

Samedi soir, Un été à Bourges, a enchanté le public berruyer. C'est la chanteuse Carole Simon qui était à l'affiche de la scène estivale.

Look de gitane en rouge et noir, cheveux tressés mais voix universelle et berceuse. Carole Simon a emmené les spectateurs dans une promenade de chansons aux doux airs de castille, de Cuba...Un charmant voyage musical qui a transporté les fans de musique veloutée.

Le public ne s'y est pas trompé puisque samedi soir, la place de la cathédrale était remplie. Sur une chaise, dans l'herbe, chaque spectateur s'est laissé emporté par les notes de cette musique enchanteresse.

Un vrai petit bonheur à écouter et à consommer sans modération.

Barco est le duo piano-voix de Serge Moulinier et Carole Simon.

Un premier album a vu le jour en 2001, soutenu médiatiquement et logistiquement par Philippe Méziat, critique de Jazz et Philippe Brenot, du Théâtre de la science, tous 2 à l'origine du Bordeaux Jazz Festival.

Ce duo est l'union de deux identités musicales presque volontairement orphelines, à la recherche de leurs parentés clandestines.



Photo Jean Luc CHAPIN

Aux sources, une langue latine, qui côtoie ses copines, et un piano jazz, pas bégueule, pas sectaire. Deux artistes fragiles qui se brisent à chaque spectacle comme deux ampoules de parfum. L'assemblage des fragrances surprend même ses auteurs.

Elle chante souvent en espagnol, langue d'ascendances immigrées, déracinées. Elle y trouve l'écho sublimatoire à une enfance douloureuse.

Il la suit, et pour causes, dans sa catharsis. Il provoque et retient aussi, puisque non-verbal. Le piano parle pour lui.

Un duo touchant parce qu'ancré dans les abysses des blessures originelles que nous connaissons tous. Mais ce "BARCO" largue les amares dans un sillage d'émotions positives à chaque concert.

quelques références de concert:

Festival de Blaye

C.N.R. Bordeaux

Casino de Biarritz

France Musique

(direct d'Alex Dutilh)

Bordeaux Jazz Festival

Aquitaine Mission Voix

Festival de Talence

Malagar. Centre François

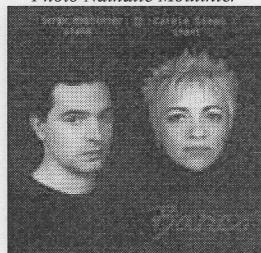
Mauriac.

24H du Swing Monséгур

L'ÉTÉ À BOURGES



Photo Nathalie Moulinier



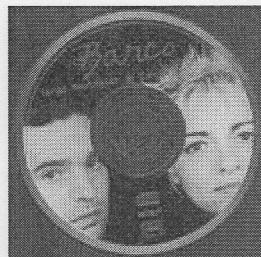
"Carole Simon possède une voix de soprano absolument stupéfiante entre Cathy Berbérien, Elisabeth Caumont et Helen Merrill. Le répertoire ratisse très large de Jobim à Gardel en passant par Chick Coréa(...) et même Léo Ferré(...).

Le pianiste est superbe en accompagnateur virtuose et discret et la complicité est parfaite"

Pierre Moutot, discothèque Faidherbe de Paris

..."Engourdissements sous les narcotiques (LA PALOMA), magnétisme dans les tournolements (MY FAVORITE THINGS), espièglerie des esprits malins, trances par l'intermédiaire d'une pièce plus funky (FEVER)... Piano et voix unis dans la copulation d'un sabbat, entre moiteur et luxuriance, Serge Moulinier devient l'officiant dont les doigts tracerait quelques cercles magiques..."

Xavier DAVERAT



"Avec le jazz comme langage universel, et un lot de chansons qui voit le rapprochement de PIAF, JOBIM, CHICK CORÉA, LÉO FERRÉ et quelques autres, c'est au plaisir de l'échange et de l'invention que nous sommes conviés. L'émotion est au rendez-vous à chaque fois, toujours différente, parce que l'improvisation est (aussi) de la partie"...

Philippe MÉZIAT.

"Carole est une voix, une voix aussi éloignée qu'il se peut de tout le faux naturel qu'on cherche à nous refiler aujourd'hui....

....et il faut entendre aussi la jubilation de Serge, pianiste au long cours, (...). Une virtuosité éclatante, et la délicatesse d'un grand accompagnateur"

Philippe MÉZIAT.

L'ESSENTIEL

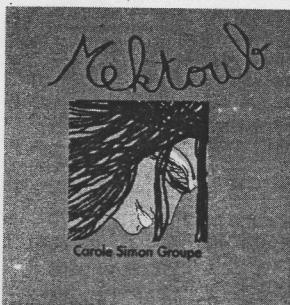
En Gironde

Portant la variété tel un étendard flottant et tourmenté par l'influence des courants d'airs musicaux qui balaient son destin d'artiste, Carole Simon avance à découvert, entre tradition et modernité, à la recherche de la voie conduisant à un nouvel univers musical. A la richesse infinie d'avoir appris auprès des "champions de la liberté" comme auprès des "champions de l'héritage", Carole Simon marque avec Mektoub, son premier album, le retour à sa source culturelle, dans les turbulents remous de laquelle brillaient les bijoux de la musique populaire. Mektoub, ce qui doit être sera, un album touchant, multiple, bariolé; "résultat de la musique qui me pénètre et la manière dont elle a sonné en moi". Un disque comme l'achèvement d'un intense travail de groupe, à l'estampille jazz swing, tendance musique du monde, à la contemporaine fraîcheur rythmique, illuminant un virtuel espace musical allant de Mozart à Franck Zappa. Un disque passerelle aussi, vers de nouveaux horizons débouchés, joignant un style à un autre pour partir à l'écoute d'un troisième, dans une unité de son cohérente, nullement altérée par tant de variétés.

Carole Simon compose avec son cœur, écrit avec ce que ses yeux de femme perçoivent d'un monde régi par les réticences et les frustrations, où les difficultés de communication s'engraissent dans les différences, en stigmatisant l'ambiguïté des rapports entre sexes opposés. Dans la chanson Tchador, elle

fustige avec acuité la condition de cette femme souffrant de devoir adoucir la brutalité de ses traits sous le maquillage et cacher sa féminité sous des artifices clinquants. Dans un charmant désordre, Carole Simon laisse filer sans restriction sentiments légers et profonds qu'elle met en scène musicale, au fil d'un répertoire

Carole Simon Groupe



dont l'originalité ne se dément jamais, où intervient le génial talent de son ensemble orchestral, entité compacte, précise, contribuant à faire de Mektoub une pièce incontournable de la chanson française.

Irrémédiablement engagée, cette œuvre jusqu'au boutiste incarne la détermination artistique du groupe, sa volonté de redéfinir les contours de son identité culturelle, tout en restant fidèle à ses principes, en assumant le poids des actes. Le Carole Simon Groupe a choisi la liberté de jouer sa musique, en dehors des compromis, et livre un travail sans faille, en douze escapades drôlement jouissives, tristement graves, outrageusement charnelles.

Ch.M

Carole Simon Groupe : Carole Simon, Jean Paul Cavard, Serge Moulinier, Christophe Jodet, Cyrille Ouall, Emile Saubole.

Mektoub, enregistré à Biganos, disponible à la Fnac pour 118F

En concert le 17 février au Ciam de Bordeaux.

Contact : 05 56 96 99 11

Ceux qui pensaient que l'afrobeat s'éteindrait avec son créateur Fela en seront pour leurs frais, puisque celui-ci a pris soin de transmettre l'essentiel de son savoir à son fils, Femi, afin qu'il poursuive son œuvre. Toujours adulé, ce fils à la personnalité solaire assume avec tact et brio cette succession délicate, redonnant une véritable dynamique calibrée pour le nouveau millénaire.

Femi Kuti : Shoki Shoki (Barclay)



FEMI ANIKULAPO KUTI

UN NEW PRODUCTION

JAZZ

CAROLE SIMON

SERGE MOULINIER

« BARCO »

(AUTOPRODUIT)

EMBARQUEZ ! > Concert légendaire, à Blaye, reprise à Bordeaux après un long temps de maturation, puis récemment à Biarritz : le duo formé par Carole Simon (voix) et Serge Moulinier (piano), à qui Joseph Ganter avait demandé un répertoire « espagnol », est en train de conquérir son public. Avec le jazz comme langage universel, et un lot de chansons qui voient le rapprochement de Piaf, Jobim, Chick Corea, Ferré et quelques autres, c'est au plaisir de l'échange et de l'invention que nous sommes conviés. L'émotion est au rendez-vous à chaque fois, toujours différente, parce que l'improvisation est (aussi) de la partie. « La Paloma », « la Foule », « Avec le temps » et « My Favorite Things » sont déjà des hits. Le jazz, la java et tout le reste en plus. ■ P. M.

Ouverture par les dames

Première soirée sous le signe du jazz vocal

PHILIPPE MEZIAT

Voulue sinon imposée par France Télécom, partenaire des Vingt-Quatre Heures du swing pour le jazz vocal, cette première soirée a finalement bien ouvert un festival qui va se poursuivre, avec une soirée consacrée aux grands orchestres, et demain pour des concerts sur la place des Tilleuls, avec le soleil qui saura bien revenir.

RIVALISER AVEC LA PLUIE

Une soirée de plus, c'est aussi l'occasion de nouer de nouveaux liens avec des partenaires qui soutiennent la manifestation. Radio Bordeaux Gironde doit ainsi réaliser des émissions en direct depuis Monségur. Toutes conventions dûment signées, les fanfares se sont mises en route autour de la halle, on a commencé à rivaliser avec la pluie pour arroser ça, et Carole Simon s'est présentée à 21 heures pour le premier concert.

Elle assure bien des risques calculés. Elle pourrait jouer sur son seul charme, sur l'étendue de sa voix, sur sa connaissance des standards du jazz.

Elle a choisi avec Jean-Pascal Carard, son guitariste un autre parti : celui de compositions personnelles, en français, construites autour de figures vocales ou rythmiques modernes et variées. On regrette un peu, — mais c'est peut-être l'effet de son

tourant — de ne pas tout comprendre à ses mots, qui disent l'émotion d'une petite fille à la maternelle, ou évoquent la figure d'un chat obsédant.

Carole Simon s'inscrit à la fois dans la tradition française, inaugurée par Mimi Perrier, et dans la lignée plus moderniste incarnée par Elisabeth Caumont. Bien accompagnée par Serge Moulinier (p), Christophe Jodet (b) et Cyrille Guali (batterie), elle se fait applaudir. La Halle est bien remplie. C'était, la aussi, pour les organisateurs, une prise de risque...

Ce « galop d'essai » consacré au jazz vocal offrit aux futurs festivaliers suffisamment de substances pour patienter jusqu'au lancement officiel de la manifestation. Le Carole Simon groupe, le régional de l'étape, démontrait toute l'étendue de son jeune talent prometteur

dit.

jusqu'au dimanche soir



Carole Simon en prélude. Le Carole Simon Groupe a assuré, vendredi, la première partie du concert sous la halle. Idéal pour lancer cette soirée placée sous le signe du jazz vocal, et un beau succès, mérité, pour la jeune formation bordelaise

te, la bastide a résonné sous les notes du swing égrené non-stop. Après avoir fait profiter les élèves du stage « Cuba Ligue » de ses conseils, Alfredo Rodriguez a ainsi investi, avec ses musiciens, la scène installée aux Tilleuls, entraînant, vers 2 h 25 et sans réserve, le public dans la danse. Difficile de résister, en effet, aux rythmes savamment orchestrés par le pianiste cubain.

A la même heure, ça commençait à chauffer également du côté du foyer. Jusqu'aux environs de 7 h 30, la traditionnelle jam session qui offre aux artistes la possibilité de venir faire un boeuf géant en toute liberté n'a pas désemplie. Avec quelques jolies surprises comme le retour de Carole Simon qui avait inauguré, vendredi soir, la série des

concerts sous la halle. La jeune artiste bordelaise a ainsi apporté une coloration vocale remarquée, aux côtés des Brasshoppers, du trio Philippe Duchemin qui a joué toute la nuit, ou encore de Patrick Artero, venu cette année avec Parad' et qui est l'un des plus fervents partisans du rendez-vous nocturne. Sans oublier les New Fisher Band qui, avant d'animer le petit déjeuner swing, ont préféré la fiesta au sommeil réparateur.

Après la messe animée par le Black Bottom jazz band et la chorale lot-et-garonnaise de Dauzun, l'après-midi offrait une dernière fois l'occasion de profiter des scènes autour de la place centrale. Alors que le premier vibraphoniste européen, Dany Doriz, remportait un vif succès aux Tilleuls, accompa-

VENDREDI
 **JUILLET**
 à 21H
 sous la Halle

Carole SIMON Groupe

Carole SIMON (voc.)
 Serge MOULINIER (claviers)
 Jean-Pascal CAVARD (g.)
 Christophe JODET (b.)
 Cyrille OUALI (bat.)



Liz Mc COMB

Liz Mc COMB (voc.)
 Byron MOORE (b.)
 Sam KELLY (bat.)

**The New Orleans
 Spiritualettes**



Audrey FERGUSON (voc.)
 Helen CARTER (voc.)
 Johnny B. MILLER (voc.)
 Ruby Mae RAY (voc.)
 Kina ALLEN (voc.)
 Velma WINCHESTER (voc.)
 Demitrius THERMAN (voc.)
 Eliza Mac MILLAN (voc.)
 Eddie PERKIN (g.)
 Elam PETERS (b.)
 Tony Mac FIERCE (bat.)

MONSEGUR (33)

4, 5 et 6 JUILLET 1997



Liz Mc COMB - The New Orleans Spiritualettes
Illinois JACQUET Big Band
SAXOMANIA - Alfredo RODRIGUEZ
Dany DORIZ - Claude LUTER Quintet





Serge Moulinier, pianiste et compositeur et Carole Simon, chanteuse. Une révélation pour le public blayais (Photo A. V.).

MUSIQUES EN CITADELLE A BLAYE

Carole et Serge : brillantissimes !

Fort belle soirée au château des Rudel, conclue par le grand orchestre de tango de Juan Jose Mosalini. Carole Simon et Serge Moulinier ont conquis le public

PHILIPPE MÉZIAT

Un duo inédit, voulu par Joseph Ganter, un répertoire à la fois populaire et raffiné, beaucoup d'intelligence et de sensibilité : il n'en faut pas plus — mais pas moins non plus — pour que la première partie du concert d'hier soir, à Blaye, se transforme en une révélation, au moins pour ceux qui ne connaissent pas encore les talents de Serge Moulinier, pianiste et compositeur, et de Carole Simon, chanteuse décidément pleine de ressources de fi-

nesse, et dotée d'une belle santé vocale.

Reprenant « Besame Mucho » avec coquetterie et tendresse, « la Paloma » avec beaucoup de délicatesse, mais aussi « la Foule » (qui pourrait être plus présente sur les lieux superbes de ce festival) dans sa version originale, ou encore « Aranjuez » célébré par Miles Davis et Richard Anthony, Carole Simon a prouvé que ses origines espagnoles étaient encore bien vivantes.

Avec son complice Serge Moillier, lyrique, précis, vif, elle a su retrouver ce qui faisait, il y a quelques années, la somptueuse virtuosité du duo Aki Takase-Ma-

ria Joao. Il faut que ces musiciens régionaux fassent mieux et plus souvent connaître leurs talents : car il n'est pas souvent donné d'entendre un répertoire de cabaret repris, rejoué et magnifié de cette manière. Espérons que Juan Jose Mosalini ne les aura pas emportés demain dans ses bagages !

LE MAÎTRE DU TANGO

Car le maître du tango argentin, qui se souvient avec émotion de ses premiers passages à Uzsté — Lübat l'accrochait dans les arbres avec son bandonéon — n'en a pas perdu une miette, avant d'accrocher son bandonéon en bandoulière et de faire entendre la musique ar-

gentine qui est la sienne. Violons, alto, violoncelle et pas moins de trois « bandos » pour conclure la soirée, avec la fraîcheur de saison.

Ce soir, le jazz sera à l'honneur, avec Sara Lazarus, qui dirige le seul stage qui finalement fonctionne, et le groupe « Affinity », qui propose une musique généreuse et inspirée.

Souhaitons que le public soit au rendez-vous, après la très belle soirée de mercredi, un peu trop intime, qui a vu se succéder Jean-Philippe Guillot et François Faure.

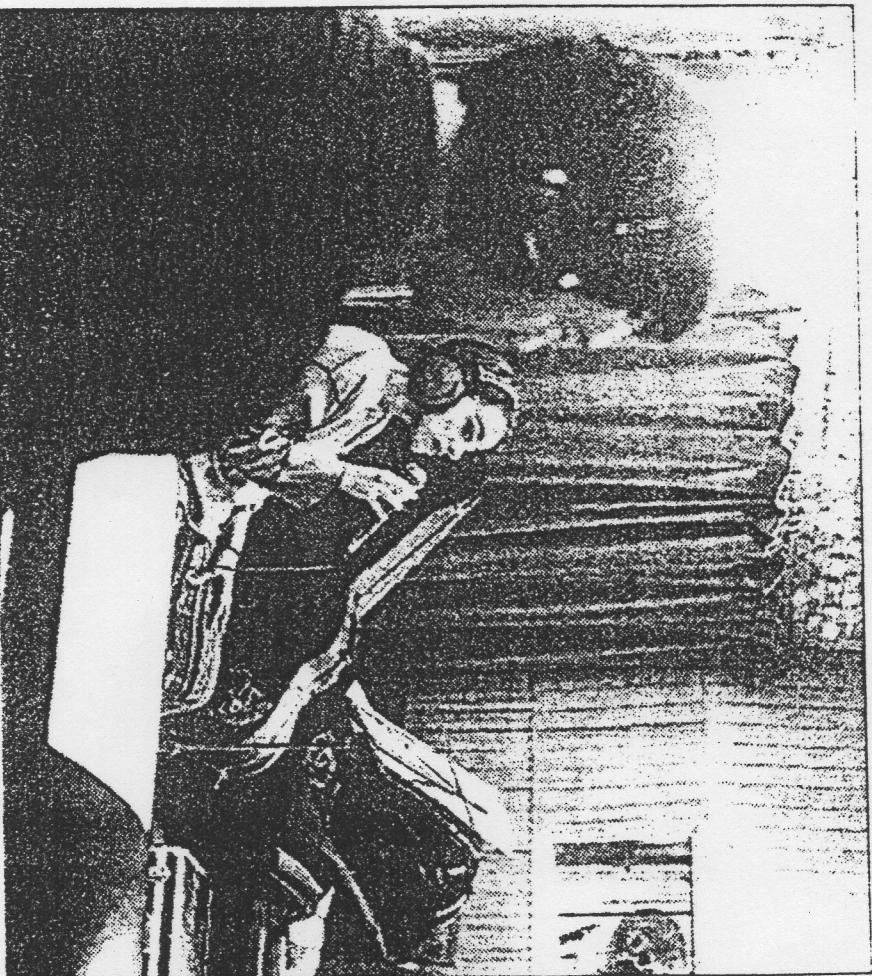
Renseignements au 05.57.42.96.84.

Dans le sillon de Carole Simon

La chanteuse bordelaise sera, mercredi, au forum de la FNAC et en concert, samedi soir, au Thelonious

B rillantissime aux côtés de Serge Moulinier dans un répertoire « espagnol » qui convient parfaitement à ses origines et à son tempérament — il faudrait renouer ça à l'occasion — Carole Simon est aussi une chanteuse de jazz performante, elle connaît l'art et la manière de tourner un standard, et plus simplement une vocaliste tout terrain de haute volée, il faut l'entendre dans un contexte quasi-contemporain pour s'en rendre compte. Donc du talent, du travail, une certaine réussite au bout du compte même si, dans les domaines que nous venons d'évoquer, l'époque est difficile.

La voilà qui dit elle-même avec simplicité et un touchant accent de vérité que cela ne lui suffit pas : « J'ai rencontré, dans ma vie d'artiste, beaucoup de "champions de liberté". J'ai aimé leur proposition de tenter une génération spontanée de la musique. J'ai bu leur eau, leur "jus de Froye", c'était très bon. Mais j'avais encore soif. » Argument imparable, que la jeune femme reprend à l'égard des tenants de



Carole Simon : une chanteuse de jazz performante et une vocaliste de haute volée (Photo DR)

très circonstances. Qui n'a compris, en effet, que l'homme (et surtout la femme) ne se définissent que de ce qu'ils posent leur désir comme « ja-

l'un autre voyage, d'une autre approche de la musique, qui comprend celles qui ont précédé, mais qui les dépassent. Dans sa source « un caillou sur lequel est écrit "Mektoub" », ce mot étrange qui veut dire à la fois destin et liberté (ce qu'ailleurs on nomme « choix forcé »). Autrement dit, si nous en croyons ce qu'elle a pu déjà en présenter l'année dernière, un répertoire original de chansons dont elle revendique les textes et dont les musiciens qui l'entourent — avec en particulier Jean-Pascal Cavard à la guitare — ont arrangé l'accompagnement. Serge Moulinier est toujours aux claviers, Christophe Jodet à la contrebasse, Cyrille Ouali à la batterie, Emile Saubole aux percussions.

► Carole Simon Groupe, présentation du CD « Mektoub », mercredi 25 novembre, à 16 heures, FNAC de Bordeaux. Concert samedi 29 novembre, au Thelonious, ouverture des portes à 21 h 30.

1998
Le Thelonious, 18, rue Bourbon, Bordeaux, 05.56.11.00.50.

300 vu
3 AVRIL 96

A Q U I

Au Thelonious

■ A en juger par l'assistance — pas loin de 300 personnes au plus fort de la nuit — cette troisième édition du « jazz vocal » ne sera pas la dernière. Trois sets ne furent pas de trop pour permettre de goûter l'éventail des styles et des personnes, des ensembles issus du CAPA et dirigés par Laetitia Casabianca aux solistes vedettes que sont Carole Simon et Patricia Ouvrard, en passant par les jeunes talents girondins qui ont nom Thierry Valette, Sonia Nedelec, Isabelle Druault et consorts.

Qu'il nous soit permis seulement de dire que peu avant 2 heures, Carole Simon (qu'on entend pas assez souvent, quel talent et quelle belle invention mélodique et textuelle !), Patricia Ouvrard (revenez souvent) et Sonia Nedelec (quels progrès en peu de temps !) nous ont gratifiés d'un « Here's that Rainy Day » absolument superbe de tendresse et d'intelligence. On se serait cru aux plus beaux temps de l'orchestre de Woody Herman avec ses « brothers », avec cette différence que les dames avaient pris la place des messieurs pour entrecroiser leurs voix et leurs chants.

Au final, on découvrit qu'il était déjà 3 heures : on n'avait pas vu passer le temps.

► 3^e Nuit du jazz vocal, le Thelonious, samedi 30 mars/dimanche 31 mars.

Sud Ouest
07 Février '97

Carole Simon

■ Avec l'arrivée de Serge Molinier, pianiste talentueux qui prépare un nouveau disque et accompagne Thierry Valette, le groupe de Carole Simon a franchi un nouveau pas. Nous avons souligné maintes fois la qualité vocale de la chanteuse bordelaise qui écrit de nombreux textes personnels et marque tout ce qu'elle interprète d'un sceau original. Elle se produira au Thelonious ce soir, à 22 h 30, 18, rue Bourbon, ainsi que samedi soir, au Latitude, 11, rue du Parlement-Sainte-Catherine.

► Renseignements : 05.56.11.00.50

Andernos, le jazz à la portée de toutes les générations (Photo Stéphane Mèril)

ANDERNOS

Le jazz des familles

Les portes du Festival d'Andernos se sont refermées hier soir.

Du jazz au sens large, à la portée de tous

Dimanche, la rencontre entre Thierry Valette et Carole Simon a constitué un des points d'orgue du week-end. Le scat mélodique de cet ancien danseur et les accents veloutés de la jeune femme ont trouvé dans ce cadre balnéaire le lieu propice à une douce confrontation.

Enfin, la messe gospel, plus intime que celle de l'an passé, devient progressivement un des rendez-vous les plus attendus du festival.

Trois jours de jazz donc, du moins de musique assimilée, venus densifier le rythme languissant des vacances sur le Bassin.

ETIENNE MILLIEN

juillet 97
SUD-OUEST

2^{EME} Festival de JAZZ LESPARRÉ

"(...) Carole Simon, accompagnée à la guitare par Jean Pascal CAVARD, à la batterie par Cyrille OUALI et à la contrebasse par Christophe JODET plonge la salle dans l'extase. (...)
Elle a effectué une recherche personnelle en composant bon nombre d'oeuvres qu'elle interprète. Ses maîtres s'appellent Nougaro, Maurane, Mc Ferrin ou Fitzgerald, son Jazz se veut européen, et son exceptionnelle voix est au service du maître JAZZ..."

Sud OUEST le 7.06.1996

FÉVRIER AU THELONIOUS

Samedi 01 à 22h30 :

JAZZTET HOMMAGE À Gerry MULLIGAN

Louis MIALHE (Trombone), Francis MOUNIER (sax baryton), Christophe JODET (Contrebasse), Jean Pierre DARMENDRAIL (batterie).

En hommage au célèbre saxophoniste, pianiste et compositeur Gerry MULLIGAN, disparu il y a un an, le JAZZTET, emmené par Louis MIALHE, propose un concert reprenant les arrangements joués lors du célèbre concert de Gerry MULLIGAN en 1954 à la salle Pleyel. Un travail remarquable et un résultat qui sera à coup sûr de très grande qualité. A ne pas manquer.

JAZZ

Mercredi 05 à 22h00 : JAM SESSION

JAZZ

Vendredi 06 à 22h00 :

LANAYA

La formation bordelaise de percussions "LANAYA", regroupe les musiciens Fabrice MIMOUNI, Jean Michel HOYUELA, Eric DESCURES, et Christian BARANGER. Pour la circonstance, ils seront rejoints par 2 invités de marque, Ibrahima TRAORÉ et Ousman SOUMAH. Un concert à ne pas manquer pour les amateurs de percussions africaines.

Vendredi 07 à 22h30 :

JAZZ VOCAL Carole SIMON Group

Carole SIMON (chant), Serge MOULINIER (piano), Jean Pascal CAVARD (guitare), Christophe JODET (contrebasse), Cyrille OUALI (batterie).

Avec la venue de Serge MOULINIER au piano, le Carole SIMON Group a franchi un échelon supplémentaire et est en passe de devenir l'un des meilleurs groupes de la région. Au delà de la qualité des musiciens, c'est bien l'originalité du répertoire, des textes personnels de Carole, en français, aux arrangements soignés, qui distingue cette formation. Peu à peu, le travail personnel et original de Carole SIMON débouche sur une notoriété et une reconnaissance extrêmement justifiées. A entendre ou réentendre sans retenue.



LE THELONIOUS EST OUVERT

CAROLE SIMON a remporté, au concours national de JAZZ Vocal du Festival CREST Jazz Vocal, le Prix Sacem qui récompense l'écriture de textes et de musique originale.

"En matière de style, Carole Simon a sans conteste trouvé le sien. L'originalité est affirmée, pas seulement parce que la jeune femme signe la plupart des textes français (voir espagnols) et que ceux ci y parlent, non sans prose parfois, de la vie qui va. Mais aussi parcequ'elle est servie par des musiciens à l'énergie communicative, notamment un contrebassiste tout à fait généreux et créatif. Avec Carole Simon, sa voix de tête douce et veloutée, la délicatesse débarque dans le jazz, loin des clichés
B l a c k

M a m m a "

Dauphiné Libéré 9 août 1996

Au Thelonious

■ A en juger par l'assistance — pas loin de 300 personnes au plus fort de la nuit — cette troisième édition du « jazz vocal » ne sera pas la dernière. Trois sets ne furent pas de trop pour permettre de goûter l'éventail des styles et des personnes, des ensembles vedettes que sont Carole Simon et Patricia Ouvrard, des solistes vedettes, Isabelle Druault et consorts.

Qu'il nous soit permis seulement de dire que peu avant 2 heures, Carole Simon (qu'on entend pas assez souvent, quel talent et quelle belle invention mélodique et textuelle !), Patricia Ouvrard (revenez souvent) et Sonia Nedelec (quels progrès en peu de temps !) nous ont gratifiés d'un « Here's that Rainy Day » absolument superbe de tendresse et d'intelligence. On se serait cru aux plus beaux temps de l'orchestre de Woody Herman avec ses « brothers », avec cette différence que le ladies avaient pris la place des messieurs pour entrecroiser leurs voix et leurs chants.

Au final, on découvrit qu'il était déjà 3 heures : on n'avait pas vu passer le temps.

► 3^e Nuit du jazz vocal, le Thelonious, samedi 30 mars/dimanche 31 mars.

Concert Langon

Le 23 Mars 1996.

CAROLE SIMON AU GG

Tap oum tada

Les Langonnais ont loupé un précieux moment de jazz



Carole Simon, une voix de velours au service du scat... ou l'inverse (Photo W.B., « Sud-Ouest »)

WILLIAM BIARD

Joël Gautriaud, de Scenic scène route de Bazas, a décidément d'excellents contacts sur Bordeaux. Depuis quelques mois qu'il participe à la programmation musicale du Grangousier avec Serge Opillard, on prend plaisir à écouter, découvrir, ressentir des artistes qui ont en commun, non seulement la passion de leur métier mais également l'amour du travail bien fait.

Samedi soir, place était donné au Carole Simon quartet. Du jazz, du bon. Standard certes, mais groovy à souhait. Entourée de trois grands gaillards : Jean-Pascal Cavard à la guitare, Jean-Yves Moka à la basse et Cyril Ouali à la batterie, Carole Simon, donne raison à ceux qui la considèrent comme l'un des meilleures voix du jazz à l'heure actuelle en France.

Une voix aérienne, plus de tête que de thorax, moins gutturale que Sarah Vaughan ou Ella Fitzgerald mais au timbre tout aussi délicieusement velouté. Surtout une finesse et une souplesse vocale qui font que ce petit bout de femme plein de charme peut aborder « Felicidad » de Vinicious de Moraes ou « Waterfalls » de Paul McCartney en passant par Charlie Parker ou Nougaro avec la même assurance tranquille. Des interprétations où le scat et le swing de bouche tiennent une place prépondérante tant elle est passée maître en la matière. Un scat be-boppé transcendé d'influences africaines contemporaines style zapp-mama mais en plus soft.

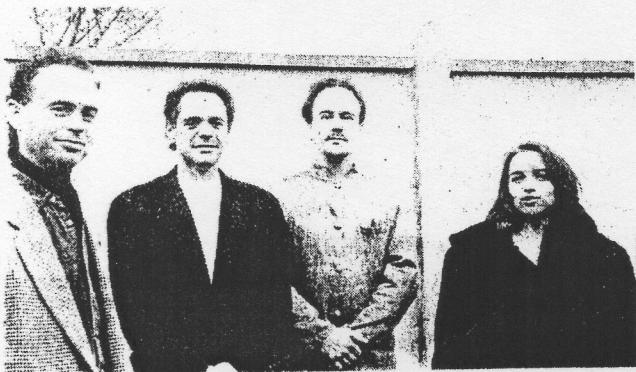
Bref une voix qui se déguste comme un nectar d'abricot, doux et acidulé à la fois. Pour ceux qui ne la connaissent pas, Carole Simon chante depuis plus de dix ans à Bordeaux où elle a fait ses classes avec Joseph Ganter, le pianiste, Didier Balland et Olivier Gatto sans oublier Mark Turner, saxophoniste américain. Demandée par Alain Lombard, au Mai musical 94, habituée des festivals de jazz du grand ouest de la France (Andernos, Labouheyre, Angers, Marciac), Carole Simon mène avec ce quartet de-

puis un an, sa seconde expérience de formation qui lui soit propre. Une série de compositions, toutes en français, devraient aboutir sous peu sur un CD. « Chanter en Français m'a paru nécessaire à partir du moment où j'ai commencé à tourner dans les prisons, explique-t-elle. Ce sont des lieux très durs, où le public n'est pas vraiment demandeur de jazz. Il manque de repères. Mais peu à peu il se laisse aller à ce moment d'évasion que nous lui offrons. La découverte du jazz provoque ensuite des discussions ». Des concerts qui se doublent d'ateliers de chant pour les femmes qui le désirent. Au Grangousier samedi, il n'y avait pas foule pour savourer cet espace de qualité. Il est vrai que beaucoup se réservaient pour le Bazas-Langon et le Coimères-Langon du lendemain matin.

Pour ceux qui l'ont loupé, le Carole Simon quartet se produira les 31 mai et 1^{er} juin au festival de jazz de Lesparre en Médoc.

Sud Ouest 27/03/96

POUR LE GOÛT DES MOTS ET LA SAVEUR DE LA MUSIQUE !



Chromatic Banana : ils revisitent à leur manière les standards de la chanson française.

Originaires de Bordeaux, Chromatic Banana est constitué par Carole Simon au chant, Serge Balsamo à la guitare, Eric Baron à la basse, Jean-Marie Nadaud à la batterie.

Ces musiciens ont participé à de nombreux festivals, et enregistrés avec des noms célèbres.

Amoureux du jazz et de l'improvisation, ils ont choisi de revisiter à leur manière des standards de la chanson française.

On y rencontre Boris Vian, Gainsbourg, Nougaro, Bourvil pour le verbe et Dave Brubeck, Charlie Parker pour les instrumentaux.

À chaque coin de phrase à coup de claques dans le mot, la musique rit, court à perdre haleine, les strophes se retrouvant pour festoyer de leurs verbes.

Chromatic Banana sera à la Reine Jeanne ce week-end du 10 et 11 novembre pour un nouveau Dîner-jazz à la Reine. Réservations au 59.67.00.76.

22046890

JAZZ
SAISON 95 / 96

10 & 11 novembre 95
Chromatic Banana

Dîner-spectacle : 160 F
Réservation : Tél. 59 67 00 76

à la
Reine
"LA REINE JEANNE"
RESTAURANT à ORTHEZ

SUD OUEST

Bananes... orthéziennes

Originaires de Bordeaux, Chromatic Banana, est constitué par Carole Simon, au chant, Serge Balsamo, à la guitare, Eric Baron, à la basse, et Jean-Marie Nadaud, à la batterie. Amoureux du jazz et de l'improvisation, ces musiciens ont choisi de revisiter

à leur manière des standards de la chanson.

Chromatic Banana sera à la Reine Jeanne à Orthez, le vendredi 10 et le samedi 11 novembre pour un nouveau Dîner Jazz à la Reine. Réservations au 59.67.00.76.

Jeudi 9 novembre 1995

JAZZ
SAISON 95 / 96

10 & 11 novembre 95
Chromatic banana

Dîner-spectacle : 160 F
Réservation : Tél. 59 67 00 76

à la
Reine
"LA REINE JEANNE"
RESTAURANT à ORTHEZ

Communiqué

DÎNER JAZZ Pour le goût des mots et la saveur de la musique !

Originaires de Bordeaux **Chromatic Banana** est constitué par Carole SIMON au chant, Serge BALSAMO à la guitare, Eric BARON à la basse, Jean-Marie NADAUD à la batterie.

Ces musiciens ont participé à de nombreux festivals et enregistré avec des noms célèbres.

Amoureux du jazz et de l'improvisation, ils ont choisis de revisiter à leur manière des standards de la chanson française.

On y rencontre Boris Vian, Gainsbourg, Nougaro, Bourvil pour le verbe et Dave Brubeck, Charlie Parker pour les instrumentaux.

À chaque coin de phrase à coup de claques dans le mot, la musique rit, court à perdre haleine, les strophes se retrouvant pour festoyer de leurs verbes.

Chromatic Banana sera à **La Reine Jeanne** le week-end du 10 et 11 novembre pour un nouveau **Dîner Jazz à La Reine**.

Réservations : **La Reine Jeanne** à Orthez (téléphone : 59 67 00 76).

Bouchées (à la Reine) de jazz

« Pour le goût des mots et la saveur de la musique » Chromatic Banana se produira à la Reine Jeanne, les 10 et 11 novembre, pour un nouveau dîner-jazz à la Reine.

Originaires de Bordeaux ce groupe est constitué de Carole Simon au chant, de Serge Balsamo à la guitare, d'Eric Baron à la basse et de Jean-Marie Nadaud à la batterie. Amoureux du jazz et de l'improvisation, ces artistes ont choisi de revisiter à leur manière des standards de la chanson française.

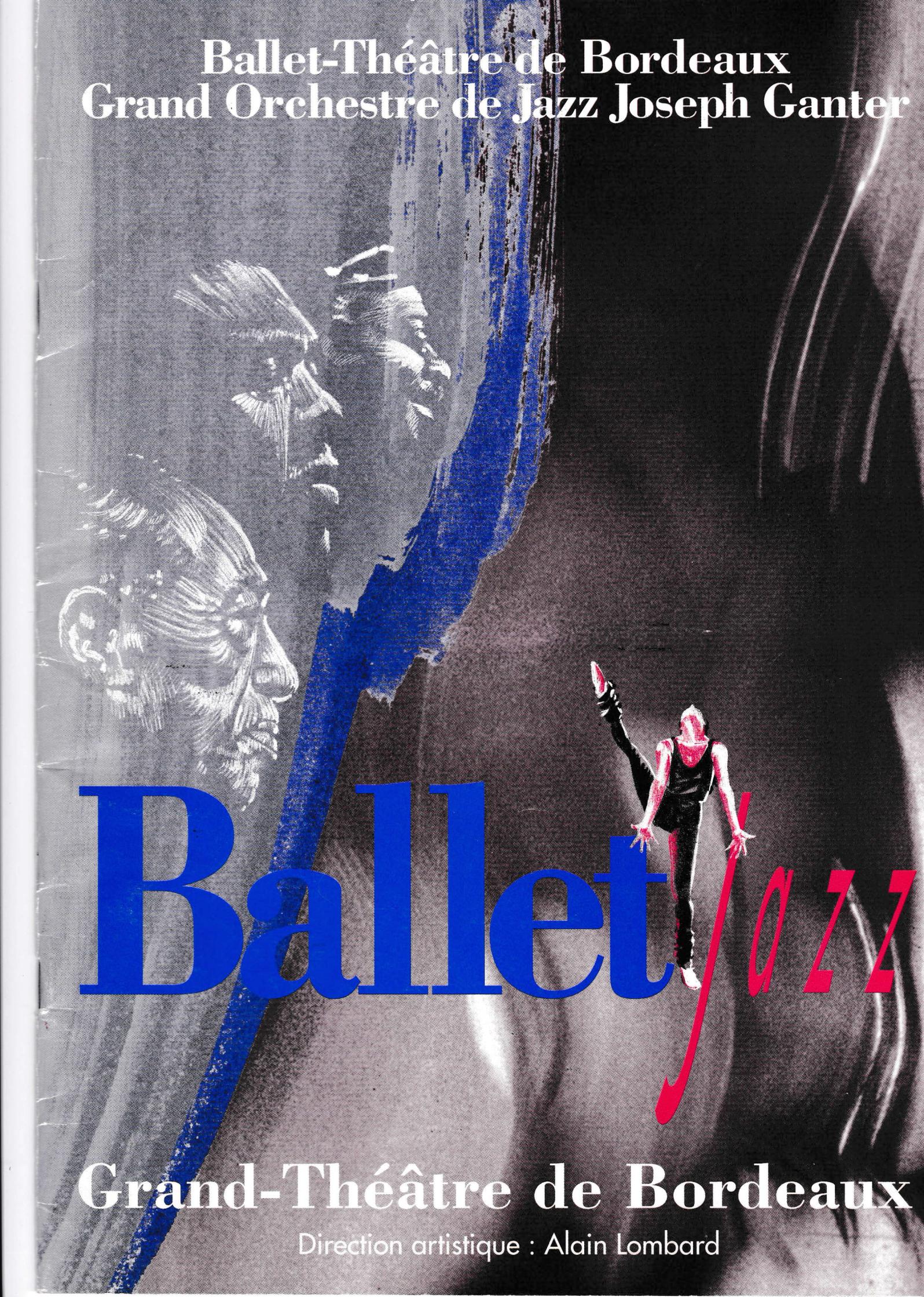
Dans leur répertoire on retrouve Boris Vian, Gainsbourg, Nougaro, Bourvil pour le verbe, Dave Brubeck et Charlie Parker pour les instrumentaux.

► **Vendredi 10 et samedi 11 novembre à la Reine Jeanne. Réservations au 59-67-00-76.**



Chromatic Banana à Orthez pour deux soirées
(Photo « Sud-Ouest »)

Ballet-Théâtre de Bordeaux
Grand Orchestre de Jazz Joseph Ganter



Ballet jazz

Grand-Théâtre de Bordeaux

Direction artistique : Alain Lombard

Sud Ouest 10 mai 1994

■ GIRONDE

MAI MUSICAL

La danse et le ballet

Ouvert au Palais des sports puis à la Foire-Expo, le Mai musical s'est poursuivi en Médoc et, hier, au Grand-Théâtre pour la création du ballet-jazz

Philippe Méziat

Le jazz, musique de danse — mais pas seulement — s'oppose en tout point à l'idée classique du ballet. C'est sans doute l'une des raisons qui expliquent que la musique de Charles Mingus, la moins « dansante », est celle qui se prête le mieux à la chorégraphie. Le public ne s'y est pas trompé, qui a fait une belle ovation aux musiciens, aux danseurs et à la chorégraphie de Giuseppe Della Monica. « Jet-Lag Jazz » est une séquence dynamique qui fait ressortir un aspect dissimulé de la musique de l'auteur des « Fables of Faubus » : la joie. Cette note joyeuse a déteint sur l'ensemble de la soirée.

Jointe au petit plaisir de la transgression, qu'on éprouve encore aujourd'hui à faire briller les cuivres ou à faire rouler les caisses dans une enceinte réservée d'habitude à des spectacles supposés plus convenus. Chacun veut à sa manière ce qui fut fait en 1938, lorsque le jazz réussit à pénétrer sur la scène du Carnegie Hall.

Cette opposition entre la danse et le ballet se retrouvait illustrée dans la séquence « Counterpoint-20 », due à Margo Sappington. Entre les

couples-ballet et les couples-jazz, une tension discrète mais présente. C'est certainement la « swing suite », sur la musique de Duke Ellington, qui se tint le plus loin de cette tension, malgré les arrangements parfaitement lisibles de Joseph Ganter.

Avec le ballet-théâtre au grand complet — on a pour lui les yeux de Chimène — Grauter et son big-band furent les vedettes incontestées d'une soirée bien sympathique. On se plairait presque à dire qu'enfin « ils » ont mérité... la fosse d'orchestre. « Ils », c'est-à-dire Olivier Gatta, très présent dans la séquence Mingus, Luc Lainé, parfait arrangeur et directeur d'orchestre, mais aussi Mickey Chauvière, toujours prêt à secouer le cocotier, Francis Bouneq, renfrogné et puissant; Jacques Gouadin, excellent dans « Blue and Sentimental »; Carole Simon qui a donné l'émotion du « Duke Ellington's Sound of Love ». Et Couderc, Socolovic, Etcheverry. Et tous les autres.

On ne saurait bouder le plaisir lorsqu'il brille ainsi. Les feux de la rampe ont encore un bel avenir.

● Ballet-jazz, hier soir, au Grand-Théâtre de Bordeaux. Reprise ce soir, mercredi 11 et vendredi 13 mai, à 20 h 30, ainsi que jeudi 12, à 14 h 30.

Big Band en 1994 au Grand Théâtre





Joseph Ganter

Elève du conservatoire de Bordeaux dans les classes de piano, percussion, contrebasse, chant lyrique et pédagogie, diplômé d'histoire de la musique, Joseph Ganter découvre le Jazz en écoutant Count Basie. Il décide tout d'abord de se consacrer à cette musique en tant qu'autodidacte puis perfectionne son style au contact des plus grands travaillant entre autres avec Chick Corea, Gary Burton, Billy Hart, Richie Beirach, Daniel Huck, Melba Joyce et John Mac Clure. Enseignant et directeur de l'école de musique d'Ambarès dès 1980, membre du Conseil d'Administration du Centre Régional de la Chanson Française, il fonde en 1984 l'école de Jazz bordelaise le "Centre de Musique Aquitain" dont il est actuellement directeur. Musicien énergique et imaginaire, il compose la musique de nombreux spectacles (*Sympho jazz, Bordeaux by notes, Jazz wine story, Cotton club ...*) allant même jusqu'à inventer un instrument fabriqué à partir de bouteilles de vin de Bordeaux "le vinophone". Il écrit pour le cinéma et effectue de nombreuses tournées en France et à l'étranger avec des formations allant du trio au grand orchestre (festivals de San Sebastian, Bayonne, Francofolies de La Rochelle). Il compose actuellement avec le pianiste harmoniste Bernard Maury. Joseph Ganter s'est vu proposer l'extension de ses ateliers Jazz au delà de la région Aquitaine et souhaite créer à Bordeaux une maison des arts et une école de spectacle.



Luc Lainé

Musicien classique et "Jazzman", né à Bordeaux en 1954 et fils du baryton Jean Lainé, Luc Lainé quitte le lycée pour se livrer à la musique. Au Conservatoire de Bordeaux tout d'abord, il obtient le Premier Prix de la classe de composition et une Médaille d'Or en percussion. Prix de composition à la SACEM et lauréat du concours Jazz Focus organisé dans le cadre du festival SIGMA, il cumule une activité de professeur de percussion au conservatoire à un poste de percussionniste sous les directions successives de Roberto Benzi, d'Alain Lombard et Michel Fusté-Lambezat. Il se produit sur les scènes bordelaises en se confrontant à des influences diverses, de la musique latino-américaine au Rhythm and Blues en passant par le Jazz. Il a écrit les arrangements de la musique de Charlie Mingus joués pour le spectacle et alterne le vibraphone et la direction de l'orchestre.



Olivier Gatto

Entre 1986 et 1989 Olivier Gatto étudie le Jazz à la Berklee School of Music de Boston aux Etats-Unis. Il y côtoie les musiciens de Jazz avec qui il jouera pendant deux ans en Amérique jusqu'à son retour en France pour une tournée avec le Slide Hampton Sextet, et des concerts avec Bill Evans. "Sideman"

confirmé, il joue depuis plusieurs années au côtés de John Stubblefield, Billy Cobham, et George Cables avec qui il enregistre un disque en tant que leader en 1993. En 1994 il donne une série de concerts avec le Ravi Coltrane Quartet et le Karl Schlosser Trio.



Francis Bourrec

Etudie le saxophone classique au Conservatoire de Bordeaux et commence dès ses débuts à pratiquer le Jazz. Après deux ans d'études au Centre d'Information Musicale (CIM) de Paris, il monte son propre orchestre et se produit dans les plus fameux clubs de Jazz de la capitale (Petit Opportun, Sunset, Montana, New Morning...). Fin 1984 il obtient du Ministère de la Culture une bourse d'études pour étudier à la Berklee School of Music de Boston aux USA. Dans ce temple de la musique Jazz, il rencontre quelques-uns des plus grands noms de la discipline et très rapidement il joue avec de nombreuses formations américaines. Six ans après avoir commencé ses études en Jazz, il a déjà joué en tant que soliste avec Jaco Pastorius, Jimmy Smith, Eddy Louiss, Bernard Lubat, Eric Le Lann... En 1987, Antoine Hervé lui propose le poste de soliste au sein de l'Orchestre National de Jazz, il y sera dirigé par Randy Brecker, Steve Swallow, Peter Erskine. Il participe depuis à de nombreux enregistrements de disques notamment avec Dee-Dee Bridgewater et Bernard Lubat, joue pour le Big Band 31 à Toulouse et crée en 1993 le Francis Bourrec Quartet. Il est désormais un interprète internatio-

nellement reconnu pour la pureté de son son et la profondeur de ses improvisations.

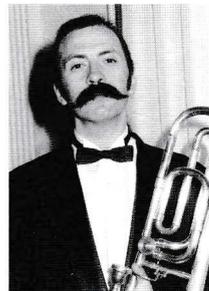


Mickey Chauvière

Etudie la trompette classique au Conservatoire de Niort et intègre l'Orchestre Régional de Jazz Poitou-Charentes avant de rencontrer le groupe Black Label avec lequel il gagne le concours de Jazz de Paris La Défense et enregistre le disque "Tierra". Sa participation à de nombreuses formations lui vaudra de jouer dans les festivals de jazz parmi les plus prisés tels que : Jazz in Marcillac, Seeaux What, Musiques Métisses à Angoulême, Festival de l'Île-de-France et Nancy Jazz Pulsation. Il exporte son talent à l'étranger, à Venise, Montréal, Bucarest et notamment Tokyo avec l'Orchestre Régional de Jazz d'Aquitaine où il participe à son deuxième disque "Live aux Quatre Saisons". En 1993, il crée à Bordeaux le groupe Speranza pour interpréter une musique entièrement originale composée par les membres de l'orchestre. Poly-instrumentiste et incorrigible touche à tout, il arbore en plus de sa trompette un trombone à pistons à la sonorité étonnante, on retrouve dans ses choros son goût pour le métissage musical et la musique "ouverte".

Eric Teycheney

Après avoir étudié la musicologie à l'Université de Bordeaux, il suit les cours du Conservatoire National de Région et obtient en 1987 un Prix de trombone, de lecture à vue et d'ensemble de cuivres. Il mène simultanément une carrière d'enseignant et de musicien d'orchestre dans la région. Professeur de trombone et de formation musicale à



Sainte-Foy-La-Grande, Castelneau-Médoc et Pessac, il joue avec l'Ensemble de trombones de Bordeaux, le quintette PICA (Pool des Improvisateurs et Compositeurs d'Aquitaine), le Jazz Forum Big Band, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il est en même temps arrangeur pour des orchestres de variétés et membre fondateur du Trio Lapointe créé en 1993.



Carole Simon

Chanteuse bordelaise d'adoption, elle a commencé le chant Jazz avec Joseph Ganter, dès 1987. Elle insiste sur sa formation de danseuse (chez Marise Lodi), en tant que principe de base de sa conception musicale. D'autre part, sa rencontre en 1989 avec Bernard Maury, disciple de Bill Evans, lui permet d'affirmer sa conscience musicale vers un Jazz teinté de l'héritage des impressionnistes. En 1990 elle tourne avec Olivier Gatto, Philippe Gaubert et le temps de quelques concert avec Mat Turner spécialiste du Be Bop. Redécouvrant Piaf, Brel et Ella Fitzgerald, elle crée son groupe "Kahasgreen", en tant qu'auteur, compositeur.

Grand Orchestre de Jazz Joseph Ganter

CRÉER UN ENSEMBLE QUI PUISSE JOUER LA MUSIQUE DE SON ÉPOQUE TOUT EN RESPECTANT LA TRADITION DU JAZZ, C'EST LE PARI QUE JOSEPH GANTER A DÉCIDÉ DE PRENDRE À LA TÊTE DES 18 MUSICIENS DE CET ORCHESTRE. AVEC UN BENJAMIN DE 21 ANS ET UN ÂINÉ DE 66 ANS, DES ARTISTES À LA COLORATION CONTEMPORAINE ET D'AUTRES TRADITIONNELLE, CE BIG BAND EST LA PREUVE VIVANTE QU'UNE PASSION POUR LA MÊME MUSIQUE PEUT RASSEMBLER LES HOMMES PAR DELÀ LES ÂGES OU LES CONVICTIIONS. LE JAZZ A CETTE MAGIE QUE LUI PROCURE L'IMPROVISATION, D'AMENER, QUEL QUE SOIT LE STYLE, UNE DIMENSION ACTUELLE ET INSTANTANÉE DANS LA MUSIQUE, SI CELLE-CI EST INTERPRÉTÉE AVEC SINCÉRITÉ. LE SON DE L'ORCHESTRE, PUISSANT ET CHALEUREUX, N'EST PAS LE FRUIT DU SEUL TRAVAIL TECHNIQUE ET DE LA RIGUEUR QU'IL IMPLIQUE MAIS AUSSI DE L'ESPRIT DE COHÉSION QUI CIRCULE ENTRE LES PUPITRES. CET ESPRIT, INSUFFLÉ PAR LA NATURE GÉNÉREUSE ET PÉTILLANTE DE JOSEPH GANTER, PERMET À L'ENSEMBLE D'ÊTRE UN VÉRITABLE OUTIL AU SERVICE DU PUBLIC, DU JAZZ ET DES MUSICIENS EUX-MÊMES. L'INTÉGRATION DE JEUNES MUSICIENS AQUITAINS AUX CÔTÉS DE PERSONNALITÉS PLUS AFFIRMÉES, VOIRE DE "POINTURES" UNANIMEMENT RECONNUES CRÉE CE MÉLANGE DE FRAÎCHEUR ET DE MATURITÉ QUI DONNE À L'ORCHESTRE SON IDENTITÉ PROPRE QUEL QUE SOIT LE RÉPERTOIRE CHOISI. UN OUTIL POUR LE PUBLIC CAR DE NOUVEAU, NOTRE RÉGION DISPOSE D'UN GRAND ORCHESTRE DE JAZZ QUI JOUERA CES THÈMES ÉTERNELS QUE TOUT AMATEUR DE JAZZ A AU CREUX DE SON OREILLE, ET FERA DÉCOUVRIR LA MUSIQUE DES COMPOSITEURS DE NOTRE RÉGION. AINSI, LE PROCHAIN RÉPERTOIRE DE L'ORCHESTRE SERA COMPOSÉ DE PIÈCES ACTUELLES ET ÉCRITES PAR DES JAZZMEN AQUITAINS. LE BIG BAND S'OUVRE À LA DÉMARCHE MUSICALE LA PLUS ÉCLECTIQUE ET AUSSI LA PLUS RICHE, AFIN D'AMENER LE PLUS GRAND NOMBRE À ÉCOUTER CETTE MUSIQUE.

JOSEPH GANTER RAPPELLE SOUVENT À SES MUSICIENS QUE LE PLUS IMPORTANT DANS LA MUSIQUE, QU'IL CONSIDÈRE AVANT TOUT COMME UNE FÊTE, C'EST TOUT SIMPLEMENT... DE JOUER ! ...

Grand Orchestre de Jazz Joseph Ganter

Joseph Ganter
direction musicale
piano
arrangements
Luc Lainé
direction d'orchestre
vibraphone
arrangements
Carole Simon
chant
Olivier Gatto
contrebasse
Philippe Gaubert
batterie
Pascal Quénéhent
guitare
Francis Bourrec
saxophone alto
Dimitri Cortadelle
saxophone alto
Jacques Gouadin
saxophone ténor
Frédéric Coudere
saxophone ténor
Eric Teycheney
trombone
Dominique Rattaud
trombone
Slobodan Socolovic
trombone
Patrick Herran
trombone
Mickey Chauvière
trompette et trombone à pistons
Pascal Drapeau
trompette
Laurent Agnès
trompette
Jérôme Etchéberry
trompette

1990-1992

ENTRE-DEUX-MERS

CADILLAC

VACANCES

Du jazz au château des ducs d'Epem

Les visiteurs du château pourront profiter de leur découverte du lieu pour assister à un concert jazz, durant tout l'été

La caisse nationale des monuments historiques et des sites a reconduit pour la saison estivale l'expérience menée les années passées, qui consiste à intégrer des concerts lors de la visite du lieu, l'année dernière, un duo piano-violoncelle offrait aux visiteurs un répertoire romantique puisé dans la musique de chambre. Cette année, c'est le jazz qui a droit de cité.

Ainsi, tous les après-midi, sauf le lundi et le mardi, Didier Ballan au piano et Carol Simon au chant, leur savoir-faire dans les duos où ils jouent John Coltrane, Duke Ellington ou encore George Gersh-

win. Talentueux, ces deux interprètes reçoivent, de temps à autre, Olivier Gatto à la contre-basse ou Jean-Yves Moka à la guitare, qui viennent apporter la complémentarité de leurs instruments.

Le château de Cadillac est l'un des rares monuments à accueillir du jazz dans ses murs, les autres sites retenus dans le cadre des Monuments en musique, proposant essentiellement de la musique classique. Le visiteur qui a acquitté son droit d'entrée bénéficie donc jusqu'au 26 août de cette animation que le duc d'Epem n'aurait certainement pas reniée, si le jazz avait existé à son époque.



Didier Ballan, au piano, Olivier Gatto à la contrebasse et Carol Simon au chant.

Carol Simon à la cave de Lanarat

■ Une nuit de l'automne 84 Carol Simon débarque à Bordeaux. C'est la fin de l'été et les noctambules en mal de souvenirs et de bords de mer découvrent une voix légère et bleutée qui filtre sous les portes des clubs jazzy de la cité.

Très vite c'est le succès et, sous la brume des projecteurs, elle enchante à chaque soirée une foule d'auditeurs transportés... « A star

is born »... Samedi soir, la cave de Lanarat scintillera.



Carol Simon (Photo « Sud-Ouest »)

84391

Carole's Songs

■ Elle travaille régulièrement dans la région parisienne, mais revient à Bordeaux pour y donner des cours au CIAM. Ou, comme ce soir, pour y faire entendre sa voix dans un répertoire tiré des standards du jazz. Elle sera ce soir jeudi 25 janvier au Saxo qui nage, quai de Bacalan, avec le groupe Event's, soit : Olivier Gatto (b), Didier Balan (pno) et Philippe Gaubert (dm). Début du premier

CAROL SIMON

Elle nous revient avec une nouvelle équipe de musiciens. A BORDEAUX où elle enseigne son art, on ne parle plus que d'elle.

Tour à tour lyrique ou bop à souhait, elle nous présente son extraordinaire tessiture vocale. Des graves les plus feutrés aux aigus lumineux, elle balance son swing d'une façon sensuelle.

Elle ne chante plus, mais JOUE !

Nous on le sait déjà, a « star is born ».

Succomber à son charme, c'est tout le bonheur qu'on vous souhaite.